

Monsieur le Dr Henri Lasnier de Montréal, donne une très intéressante conférence, à la fois pratique et théorique sur la "radioscopie, la radiographie et la radiothérapie." Il fit d'abord l'histoire de la découverte de Roentgen, le résumé des travaux qui ont abouti à cette découverte, les étapes qu'a suivie cette question, à partir de l'abbé Nolet, (1750-1770), puis Becquerel (1857-1858), Sir William Crookes, et finalement Roentgen (1895). Le conférencier montra les phénomènes qui se passent dans un tube de Crookes, à mesure qu'on en modifie le vide, pendant que le courant électrique passe dans le tube. Il répéta les expériences de George Claude, permettant de réaliser en quelques minutes toute la série de ces phénomènes.

Il décrivit les circonstances dans lesquelles ont été découvertes la *radioscopie* d'abord, la *radiographie* ensuite, et enfin l'application des rayons X comme traitement, ou la découverte de la radiothérapie.

Puis nous avons le plaisir de voir en de magnifiques projections, les applications les plus heureuses de la radiologie, à la chirurgie et à la médecine. M. Lasnier appuya sur les applications à la médecine, moins connues en général du public médical de ce pays, et s'efforça de démontrer qu'il y a là une méthode d'investigation qui complète et devance en certains cas, les autres méthodes : (auscultation, percussion et recherches des vibrations thoraciques). Il en donna la portée et la limite ; nous dit ce que la radioscopie et la radiographie peuvent et ne peuvent pas nous donner, comme méthode de diagnostic dans les affections du thorax.

Il réduisit une fracture du pouce, en se servant des rayons X pour en contrôler le résultat ; il prit deux radiographies d'un bassin d'enfant atteint de luxation spontanée d'origine tuberculeuse : une épreuve de face et l'autre de profil. Enfin, il donna une séance de radiothérapie chez une femme qui avait été opérée d'un cancer au sein, et chez laquelle il y avait quelques symptômes de récurrence.

*Dr. Laurendeau.* — « Comme vous l'a dit M. le Dr Lasnier, les rayons X agissent merveilleusement sur certaines affections : lupus, épithéliomes, cancers superficiels, teigne, favus, sycosis, etc. Vous remarquerez que tous les cas justiciables de la radiothérapie, sont des affections superficielles, cutanées pour la plupart ; — c'est dire, que les rayons de Roentgen sont très actifs, mais peu pénétrants. Actifs, en ce qu'ils tuent certains microbes très résistants aux antiseptiques classiques, et par la singulière propriété qu'ils ont de ralentir et même d'annihiler les proces-